

RENCONTRES ULTIMES

1) La situation

Depuis l'incarnation de Dieu en Jésus (Emmanuel), l'ennemi de Dieu cherche à anéantir son plan de rédemption réhabilitation de l'homme. Et cela de diverses manières :

- Dès la naissance de Jésus, c'est par Hérode, qui n'était pas Juif mais Iduméen c'est-à-dire descendant d'Esau le frère profane de Jacob, que Satan cherche à anéantir le plan de rédemption de l'homme par Dieu. « [Hérode envoya tuer tous les enfants de 2ans et au-dessous qui étaient à Bethléem et dans tout son territoire...](#) » Mathieu 2 : 16
- Puis lors de la tentation de Jésus au désert ou Satan cherche à faire sortir Jésus de sa vocation en tentant de le faire pécher contre Dieu : [Mathieu 4 : 3 à 10](#) et [Luc 4 : 3 à 12](#)

Puis il est écrit : « [Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de Lui, jusqu'à un moment favorable](#) » [Luc 4 : 13](#)

Ce moment favorable c'est le moment de prière dans le jardin de Gethsémané, juste avant la mise en œuvre du sacrifice expiatoire, ou Il va porter le péché du monde :« [Puis, Il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, Il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange Lui apparut du ciel pour le fortifier. Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.](#) » [Luc 22 : 41 à 44](#)

C'est un moment particulièrement grave et décisif. C'est là que la victoire est acquise, dans la prière à son Père et dans la communion avec Lui. Là Satan est vaincu.

Il y aura encore des moments « noir » ou il a rendez-vous avec toutes les composantes de la société à commencer par Sa maison (le jugement de Dieu commence par sa maison) :

- Son arrestation par la garde du pouvoir religieux : « [Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre Lui : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons](#) » [Luc 22 : 52](#),
- L'abandon des disciples : « [Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite](#) » [Math 26 : 56](#), [Marc 14 : 50](#)
- La comparution devant le sanhédrin, « [Jésus garda le silence. Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, Lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous déclare, vous verrez, désormais, le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. ... alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé... Ils répondirent : il mérite la mort !](#) » [Mathieu 26 : 63 à 66](#) [Marc 14 : 61 à 65](#)
- Le reniement de Pierre, [Mathieu 26 : 69 à 75](#) et [Luc 22 : 60 & 61](#)
- La comparution devant Pilate et Hérode : Fuite devant la vérité et mépris [Luc 23 : 1 à 12](#) et [14 à 16](#)
- Et la comparution devant la foule qui réclame sa mort ! [Luc 23 : 13 à 16](#) et [18 à 25](#) alors que cette même foule criait quelques jours plus tôt : « [Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts.](#) » [Mathieu 21 : 4 à 11](#)

Nous voyons au travers de ces deux derniers cas, la faiblesse du pouvoir face à la foule. La vérité comme la justice n'a pas d'autorité contre l'action de masse de la foule incitée, chauffée, par une minorité, qui ici est représentée par les chefs religieux. Malgré tout cela, Sa victoire est acquise !

Mais, il va encore se passer une ultime rencontre extrêmement importante, dans les derniers instants de Sa vie terrestre, sur la croix.

Le Seigneur est là cloué sur la croix accomplissant le sacrifice, le seul que Dieu agrée, le sacrifice expiatoire. Il est là, mis au nombre des malfaiteurs qui purgent leur peine, face à ses accusateurs qui semblent enfin triompher, qui se moquent de Lui et Le tournent en dérision pour la joie de la foule qui reprend leurs quolibets. Triste spectacle que cette exécution d'un homme innocent qui donne sa vie pour ceux qui pensent la Lui ôter. Ils sont tous là : chefs religieux, chefs du peuple, le peuple élu de Dieu, les païens incarnés par ces soldats romains. Le Monde entier est représenté ici dans ce dernier acte. Ils sont tous là triomphants, tous ceux qui sont, à ce moment là esclaves de Satan, eux qui cherchent à accomplir la volonté de ce dernier, sans même en être conscients. Ils sont tous des déicides et nous avec eux. Comme dirait l'écriture « nous étions dans leurs reins » approuvant et accomplissant avec eux ce même crime ! Pourtant dans ce tableau noir morbide ou même la lumière va disparaître une étincelle de vie va surgir.

2) Les différentes actions et situations :

1) Les deux condamnés

Dans un premier temps ces deux hommes ont la même attitude de moqueurs. Ils sont par nature les mêmes, ils ont le même cœur méchant (« [Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ?](#) » Jérémie 17 : 9)

« [Les brigands, crucifiés avec Lui l'insultaient de la même manière](#) » Mathieu 27 : 44

En fait, ceux qui étaient crucifiés avec lui, l'injuriaient parce que Jésus n'intervenait pas pour les libérer. Ce qui les intéressait en premier lieu, c'était d'échapper à leur condamnation. Dans un sens, c'était tirer vengeance de ceux qui les ont condamnés, sans assumer cette condamnation. Et c'est donc ce qui les poussaient aussi, à se moquer de celui qui avait sauvé tant de personnes de la maladie et de la misère ou même de la mort et qui, là, restait comme impuissant. Le sort de Jésus leur importait peu ; c'est leur peau qui les intéresse. C'est là l'attitude habituelle et logique de tout homme qui ne se préoccupe pas de Dieu ni de l'éternité. Si la mort est un point d'arrivé, sans autre avenir, alors il faut à tout prix tenter de la faire durer le plus longtemps possible voir tenter de la rendre éternelle... Cela n'a pas changé aujourd'hui. L'homme est condamné à mort, il refuse son jugement, se moque de Dieu qu'il prétend ne pas exister et il cherche à rester en vie le plus longtemps possible, même si, dans sa philosophie la vie est absurde. L'homme n'a pas changé. Son égoïsme, son égocentrisme non plus. On échafaude mille et une théorie, philosophie et c... pour que le monde aille mieux, mais qui pense à partager. Qui accepterait de vendre ses biens et d'en donner le produit aux pauvres pour suivre Christ et donner un vrai sens à sa vie ! Mais au fait ou en sommes-nous ? Nous qui, en plus, portons le nom d'enfant de Dieu et qui avons trouvé le sens à donner à notre vie ! Sommes-nous vraiment différents des autres ? Revenons à nos brigands ; L'un des deux poursuit dans ses injures tandis que l'autre, dans un second temps se tait puis, change de discours. Il est entré en lui-même et a analysé la situation. Trois condamnations identiques pour trois hommes qui ne le sont pas. La mort est là devant lui, dans peu de temps s'en sera fait. Pour autant qu'y a-t-il après ? rien ? ce n'est pas possible. Dieu a mis dans le cœur de l'homme, la pensée de l'éternité. C'est alors que, rentrant en lui-même, il prend sa place et accepte son jugement comme finalement juste eu égard à ses actes et à la condamnation injuste d'un innocent ! Sa conscience est touchée. L'Éternel a compassion de cet homme : la situation touche cet homme et dans sa détresse il se tourne vers Le seul qui peut quelque chose pour lui : Jésus. C'est la bonne porte ! Tout comme Pierre, marchant sur les eaux, qui faute de foi commence à enfoncer et crie « Seigneur sauve-moi ! » Et face à la foi ultime de cet homme Jésus affirmera à la fois sa divinité et son autorité : « [Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis](#) » Luc 23 : 43

Il n'est jamais trop tard pour se tourner vers Christ. Jésus dit cela devant les chefs religieux et devant la foule la foule. Il affirme là, la puissance de la grâce pour tous ceux qui tournent le regard vers Lui.

2) Les chefs du peuple : Pharisiens et scribes

Les voilà ceux qui en voulaient à sa vie, ceux qui cherchaient à l'arrêter mais hors de la vue du peuple par crainte de celui-ci. Ces hommes de mauvaise foi qui, comme pharaon en Egypte, ont endurci leur cœur dans l'incrédulité jusqu'à le rejeter, remplis de haine, parce que Jésus par son enseignement dévoile les pensées de leur cœur ; dévoile leur orgueil, leur soif de paraître et de dominer... Et pourtant ils font parti du peuple de Dieu, ils sont descendants d'Abraham mais n'en sont pas les fils parce qu'ils n'ont pas cru ! Ils connaissaient la loi et toutes ses prescriptions et même, ils étaient prompts à l'appliquer aux autres (la femme adultère par exemple) mais eux ils s'en dispensaient.

Ce sont une foule de propre justes, qui ne tiraient leur gloire qu'en méprisant les autres (Le pharisien qui prie sur les marches du temple en remerciant Dieu de ne pas être comme les autres hommes et surtout pas comme le publicain qui à deux pas de lui, se frappait la poitrine).

Là, enfin, ils ont réussi ! Ils ont réussi, à tourner à la fois le peuple et les autorités civiles, à condamner Jésus, et à le faire exécuter avant la pâque sans avoir eu besoin de se souiller... puisque ce sont les romains qui ont exécuté la sentence ! Ils pouvaient être fiers d'eux. Ils avaient fait un coup de maître... bien mal leur en a pris ! Christ, Lui était en train de triompher !

3) La foule pour qui l'exécution est un spectacle et les romains.

La foule, comme trop souvent, et nous l'avons connu il n'y a pas si longtemps, se laisse emporter dans la violence, tant verbale que physique, par un petit nombre de meneurs qui ici sont les leaders religieux. La foule ne se pose pas de question, elle est superficielle et versatile. Elle est comme un arbre sans racine, emportée par le moindre coup de vent.

En ce qui concerne les païens représentés par les Romains leur conscience est illustrée par cette déclaration de Pilate :

« Tu es donc roi ? Jésus répondit Tu le dis je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : **Qu'est-ce que la vérité ?** » Jean 18 37 & 38

Tout est relativisé en fonction de la situation et combien de fois la vérité est bafouée ! on la relativise pour la rendre conforme à notre vision des choses et à nos convoitises. Et qu'elle permette de justifier notre péché. Il n'y a plus d'absolu. Chacun peut avoir sa vérité !

Prenons garde à nous même. Ne nous trompons pas nous même.

4) Les disciples et les siens

« Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avait accompagné depuis la Galilée, se tenaient dans l'éloignement et regardaient ce qui se passait. » Luc 23 : 49

Dieu soit loué, ils ne sont pas restés dans cette attitude passive craintive et défaitiste. En effet :

« Il y avait un conseiller, nommé Joseph, homme bon et juste, qui n'avait point participé à la décision et aux actes des autres ; il était d'Arimathée, ville des Juifs, et il attendait le royaume de Dieu. Cet homme se rendit chez Pilate et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc ou personne n'avait encore jamais été mis ... Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre... elles préparèrent des aromates... » Luc 23 : 50 à 56. « Le soir étant venu, il arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus... » Mathieu 27 : 57

Dieu laisse toujours un faible reste mais un reste déterminé. Joseph n'a pas craint d'aller vers Pilate pour demander le corps et donc par cet acte se compromettre ; Il n'a pas craint non plus de se souiller, toucher un mort, à la veille de la Pâques. Non il a pris soin de la dépouille et la mise dans un sépulcre neuf. C'était peut-être un sépulcre qu'il s'était fait tailler pour lui-même. Il a tout donné malgré les circonstances défavorables. Par son courage il en a donné aux autres. Dieu cherche des hommes déterminés. Il craignait les juifs avant la crucifixion mais plus après !

Soyons des « Joseph » qui face à l'adversité ne baisse pas les bras.

5) Jésus

Jésus est cloué sur sa croix. Il endure le supplice physique qui est énorme mais bien plus que cela il endosse le péché du monde entier de tous les temps. Et, dans ce contexte, quelques mots se font entendre : « Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font ».

Aucune récrimination, aucune récrimination mais l'expression d'une grande compassion ! Il a accepté sa vocation, sa mission : connaître la mort pour donner la vie. Il semble vaincu par ceux qui l'entourent, qui le raillent et se moque de Lui en le ridiculisant. Mais on ne Lui ôte pas la vie, Il la donne ! Et pourtant, c'est là, dans cette situation, dans une obéissance absolue au Père, que, malgré les apparences Il triomphe.

Il dira au brigand repentant : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » Gage de sa victoire et de l'agrément du sacrifice expiatoire par le Père.

Conclusion

Attention ce qui s'est produit alors se reproduira demain : Les religieux alliés à la foule incrédule et au pouvoir civil feront la guerre, et une guerre sans merci, à l'Eglise fidèle. Cette Eglise, qui dans un sens est en quelque sorte leur conscience qu'ils veulent faire taire. Ils s'allient avec le pouvoir civil par hypocrisie pour tenter d'éviter de porter la responsabilité de faire eux-mêmes souffrir leurs frères, comme les religieux de l'époque ont cherché les romains pour accomplir leur volonté. Serons-nous suffisamment attachés à Christ pour accepter de vivre à l'image de Christ, et supporter l'ombre de ce qu'Il a vécu pour nous ? Mettons-nous tout en œuvre pour que nous, nos enfants et nos petits-enfants résistent et ne Le renient pas en esprit et/ou en actes ? Ne soyons pas comme les vierges folles à qui il manque l'huile de l'Esprit qui permet de rester attaché au maître jusqu'à son retour. Veillons et prions pour ne pas être gagné par l'endormissement du confort et l'intégration dans cette société de l'argent, du toujours plus. Cette société corrompue, malade et contagieuse.

Prenons garde à nous-même :

« Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? » 1 Pierre 4 : 17

Nous sommes dans le monde mais nous ne devrions pas être du monde comme l'étaient justement les religieux de l'époque !

La prière de Jésus pour les siens est celle-ci :

« Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Père, je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.

Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde... »

Jean 17 : 14